

Révolutionnaires

Pour un parti des travailleurs et travailleuses, communiste et internationaliste

BioMéryeux Lundi 10 juin 2024

Contre l'extrême-droite, par nos manifestations et nos grèves, en finir avec 40 ans de politiques antisociales et racistes, de gauche comme de droite

Après la débâcle de sa liste aux Européennes, Macron a dissous l'Assemblée nationale. « Je veux vous redonner le choix », a-t-il dit. Tu parles! Sous les grands airs, on voit très bien les calculs du politicien pyromane. Celui qui a pavé la voie à l'extrême droite menace maintenant de lui faire une passe décisive. Le « rempart contre l'extrême droite », après avoir mis en musique tous ses thèmes, s'apprête à gouverner avec. Rien d'étonnant : l'un comme l'autre sont des défenseurs acharnés des intérêts du patronat.

Petits arrangements entre meilleurs ennemis

Le ras-le-bol de sept ans de sa politique au service des riches, d'une politique de casse des services les plus essentiels à la population et d'attaques incessantes contre les travailleurs s'est traduit par le vote qui a sanctionné Macron et sa politique.

Mais difficile de s'en réjouir, car c'est l'extrême droite qui tire les marrons du feu, totalisant plus de 40 % des voix exprimées. Certes, l'abstention relativise ce résultat, mais ils sont bel et bien là, avec la recette habituelle des Le Pen-Bardella et autres Zemmour-Marion Maréchal: en pariant sur la haine de Macron, sagement débarrassée de toute haine du capitalisme, le système social qu'ils ont en commun. En la transformant au contraire en haine contre ses cibles déjà désignées, toujours les mêmes: étrangers, immigrés, femmes et minorités de genre, contre les travailleurs les plus exploités. Et en définitive contre toute la classe ouvrière.

Ni les élections ni « l'union de la gauche » ne feront reculer les idées d'extrême droite

Les partis de gauche se sont lancés dans la course des Européennes en ordre dispersé, en ayant tous en tête le leadership pour l'élection présidentielle de 2027. Face à l'inquiétante vague brune, beaucoup espèrent les voir de nouveau s'unir pour l'endiguer. On peut comprendre l'inquiétude. Mais aucun « front populaire » ou « union de la gauche », dont les différentes moutures ont été responsables de la montée de l'extrême droite des dernières décennies, ne pourront lui faire « barrage », et encore moins maintenant que leurs faibles scores les obligent, pour avoir des députés, à refaire alliance avec Macron, au second tour ou dès le premier.

La nécessité d'une riposte du monde du travail et de la jeunesse

Oui, l'unité de ceux qui veulent lutter contre l'extrême droite et contre Macron est plus que jamais nécessaire. Mais lutter en commun, ce ne sera pas nous appuyer sur un bulletin commun dans l'urne, mais sur notre force collective, celle de notre nombre, de nos mobilisations. Refuser leur monde, porter la lutte là où nous sommes les plus forts. Dans la rue, en participant, en organisant des rassemblements et des manifestations. Dans les entreprises, faire levier avec notre rôle essentiel de travailleurs: nous faisons tourner toute la société, cela nous donne une force potentielle gigantesque.

Ces idées, ce sont celles que les listes des révolutionnaires ont défendues aux Européennes, en particulier notre liste, «Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution! ». Celles et ceux qui ont voté pour ces listes ont été peu nombreux, mais ils ont eu raison de le faire. Nous remercions bien sûr toutes celles et ceux qui, malgré le boycott des médias, ont voté pour la liste menée par Selma Labib et Gaël Quirante et nous les appelons à nous rejoindre, car il faut préparer les luttes dès aujourd'hui. Aucune élection n'a le pouvoir d'en finir avec le capitalisme. Mais nous pouvons y exprimer autre chose que la résignation ou l'illusion du « moins pire ». C'est pourquoi les révolutionnaires doivent constituer un pôle aux prochaines élections législatives. En tout cas, le NPA-Révolutionnaires fera tout pour en être.

« Ne courez pas! Précipitez-vous calmement! »

Depuis quelques mois, on nous annonce dans les services de production une augmentation des ventes. Cela s'est traduit à P3 d'abord par la mise en place d'une équipe SD mais ensuite également par une augmentation des cadences machine et l'ouverture de lignes supplémentaires.

Ce qui n'a pas augmenté en revanche, c'est le nombre de travailleurs! En amont et en aval des chaînes, en fab', sur les quais, à la laverie: le volume supplémentaire à absorber sans postes en plus devient insupportable! Et même sur les lignes, qui ont été en partie dépouillées des personnes formées détachées en équipe SD, on n'arrête pas de courir!

Plus de productivité mais pas plus de bras... quelle est donc la valeur d'ajustement? Notre santé, notre fatigue, notre qualité de vie! Leurs profits ne valent pas plus que notre santé! Refusons de courir : cela marche dans les services ou cela a été imposé collectivement! Et surtout, battons-nous pour des embauches!

T&F: Terminé & Fermé

C'est terminé pour ce service à Craponne. Heureusement tous ceux d'entre nous qui étions concernés par cette fermeture et qui souhaitions conserver notre emploi avons été reclassés avec maintien du salaire, même si notre nouveau poste requiert moins de qualifications. C'était le minimum exigé!

Nous restons toujours opposés à tous les licenciements. Et si, à la prochaine restructuration, certains d'entre nous devaient risquer de perdre leur emploi, nous devrons nous battre collectivement pour imposer notre refus! Restons vigilants et solidaires ... surtout avec le projet GO 28 sur les rails!

Nouvelle Calédonie : un jeune kanak tué d'une balle dans la tête

Dans un communiqué publié le samedi 8 juin, le République procureur de la Yves Dupas a annoncé qu'un homme de 26 ans, blessé lundi lors d'une fusillade impliquant des gendarmes, est mort vendredi d'une balle dans la tête. Le drame s'est déroulé dans le secteur du col de la Pirogue, à Païta, un point névralgique sur la route menant de Nouméa à l'aéroport international, longtemps bloquée les par indépendantistes.

Les gendarmes invoquent, comme toujours, la légitime défense, l'homme se trouvant dans un pick-up qui les aurait percutés. Mais les militants indépendantistes locaux de la Cellule de coordination

des actions de terrain (CCAT) ont donné une autre version des faits. Selon eux ce sont des automobilistes qui ont profité du déblaiement de la route par les forces de l'ordre pour passer « à vive allure en ouvrant le feu avec des balles réelles sur nos jeunes positionnés aux abords de la route ». Et ils accusent les milices loyalistes de ce crime.

Quoi qu'il en soit, c'est la huitième personne à perdre la vie depuis le début de la révolte, des morts à mettre au bilan de la politique néo-coloniale de la France.

Droits des enfants lors des conflits : Israël bientôt sur la « liste de la honte »

Sur demande du Conseil de sécurité de l'ONU, le secrétaire général publie chaque année un rapport qui répertorie les violations des droits des enfants dans une vingtaine de zones de conflits dans le monde et liste en annexe les responsables de ces violations, qui incluent enfants tués et mutilés, recrutements, enlèvements ou violences sexuelles.

L'ambassadeur israélien aux Nations unies a protesté après avoir été notifié de l'ajout de l'armée israélienne à cette « liste de la honte » qui doit être publiée le 18 juin. L'an dernier, les forces armées russes et groupes armés « affiliés » opérant en Ukraine avaient fait leur apparition sur cette liste mais pas Israël.

L'inscription d'Israël cette année est « une décision complètement justifiée du secrétaire général, même si elle aurait dû être prise depuis longtemps », a déclaré Louis Charbonneau, de l'ONG Human Rights Watch, qui a réclamé également l'inscription du Hamas et d'autres groupes djihadistes palestiniens. Alors bien sûr cela ne ramènera pas à la vie les dizaines de milliers d'enfants palestiniens tués par l'État sioniste depuis des décennies mais c'est une mesure symbolique qui met à mal la culture d'impunité dont a bénéficié pendant trop longtemps Israël auprès de l'opinion occidentale.



Révolutionnaires! Achète pour 2€ le n°15 de notre journal, écrit par et pour les travailleurs!